

20
avril
2018

SOMMET DU VIVRE- ENSEMBLE

Rapport final
27 juillet 2018

Catherine Prebinski
Consultante en analyse et stratégie

Immigration,
Diversité
et Inclusion

Québec



Ville de
Gatineau

Table des matières

<i>Rappel du contexte</i>	2
<i>Rappel des objectifs du Sommet du vivre-ensemble</i>	2
<i>Présences, profil de participation et Commentaires des participants</i>	3
Sexe des répondants :.....	3
Âge des répondants :.....	3
Nombre d'années de résidence à Gatineau	3
<i>Commentaires généraux</i>	4
<i>Résumé des panels</i>	4
Premier panel.....	4
Deuxième panel.....	5
<i>Propositions d'action et priorisation</i>	6
<i>Priorisation</i>	10
Propositions des participants pour améliorer le modèle gatinois en matière de diversité et de vivre-ensemble.....	10
Proposition d'actions individuelles favorisant le vivre — ensemble dans les quartiers, les milieux de travail, les lieux partagés et les institutions fréquentées	10
Priorités que la Ville de Gatineau devrait adopter en matière de diversité culturelle et de vivre-ensemble	11
Propositions d'Espaces, de LIEUX, DE conditions, d'occasions ou de circonstances à créer ou sur lesquelles miser pour favoriser les rencontres, l'échange et le vivre ensemble	11
<i>Analyse et considérations méthodologiques</i>	12
<i>Conclusions et suites</i>	13
<i>Annexes</i>	15
Annexe 1 : Structure de l'organisation du sommet	15
Annexe 2 : Profil de l'animateur et des modérateurs.....	16
Annexe 3 : Déroulement de la journée	16
<i>Annexe 3 : Commentaires des participants</i>	17
<i>Annexe 4 : Caractéristique d'une communauté accueillante</i>	22
<i>Annexe 5 : Allocution d'ouverture du maire</i>	23

RAPPEL DU CONTEXTE

Devant un paysage démographique qui se diversifie de plus en plus et devant les défis que ce changement pose, dont la présence de xénophobie, de racisme et l'escalade de violence liée à l'extrémisme religieux, la Ville de Gatineau souhaite consolider son modèle d'accueil et d'inclusion.

Cette volonté s'inscrit dans une tendance de plus en plus marquée pour les municipalités d'œuvrer à prévenir les clivages et les fractures sociales qui peuvent émerger dans un contexte de diversité à croissance rapide. Le vivre-ensemble a d'ailleurs été reconnu comme l'un des principaux enjeux mondiaux urbains¹.

En août 2017, le maire de Gatineau a donc invité l'ensemble des représentants des organismes œuvrant à l'accueil et à l'intégration des immigrants sur le territoire de la ville pour échanger sur leurs principaux enjeux. À la suite de la rencontre, le maire a proposé de convier tous les acteurs concernés, au début du printemps 2018, à un « Sommet gatinois sur le vivre-ensemble », en plaçant le citoyen au cœur de sa démarche.

RAPPEL DES OBJECTIFS DU SOMMET DU VIVRE-ENSEMBLE

Le premier Sommet du vivre ensemble tenu par la Ville de Gatineau poursuivait les quatre objectifs suivants :

1. Partager la lecture de la situation;
2. Consolider le modèle d'accueil et d'intégration développé au fil des ans;
3. Formaliser le dialogue;
4. Identifier et prioriser des actions concrètes en matière de vivre-ensemble.

Pour y parvenir, les organisateurs ont retenu une formule contenant des panels visant à alimenter l'information et la réflexion des participants, suivis d'un exercice de consultation de type « World Café », visant à dégager des postures et des propositions d'actions concrètes pour favoriser le vivre-ensemble et l'inclusion de la diversité. L'ensemble de la journée a été animé par Michel Picard², ancien chef d'antenne du Téléjournal Ottawa-Gatineau et enrichi par la présence d'exposants et d'artistes issus de la diversité et de représentants de l'intervention locale en matière d'inclusion³.

¹ Lors du XIIe Congrès mondial de Metropolis et du Congrès 2017 des Maires francophones.

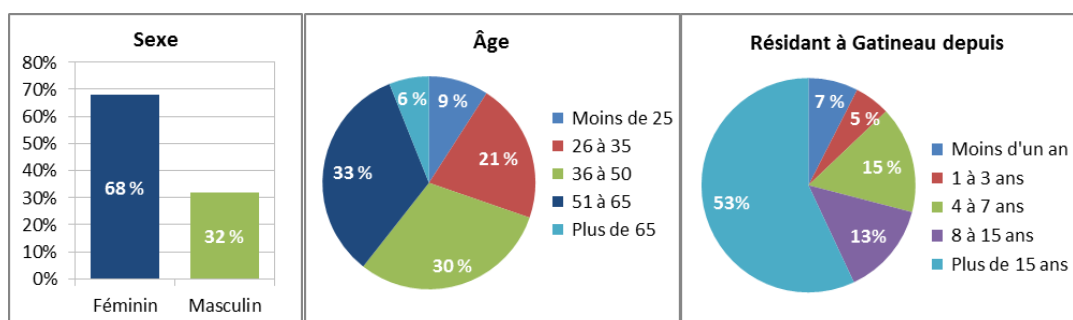
² Consulter l'annexe 2 pour le profil de l'animateur

³ Consulter l'annexe 3 pour le déroulement détaillé de la journée

PRESENCES, PROFIL DE PARTICIPATION ET COMMENTAIRES DES PARTICIPANTS

L'évènement a connu un succès retentissant si on considère qu'il affichait complet avant même la date limite d'inscription. Dans les faits, sur les plus de 200 inscrits, ce sont 179 citoyens et acteurs locaux qui se sont présentés tout au long de la journée plus, des 33 représentants de la Ville de Gatineau qui supportaient l'organisation du Sommet, pour un total de 212 participants.

Parmi les 179 citoyens et acteurs locaux, 80 (soit 44,7%) ont remis le questionnaire distribué à la table d'inscription, ce qui a permis de dégager le profil de participation suivant :



SEXE DES REpondANTS :

Féminin	Masculin	Aucune réponse
45	21	14

ÂGE DES REpondANTS :

< 25	26-35	36-50	51-65	> 65	Aucune réponse
6	14	20	22	4	14
9%	21%	30%	33%	6%	21%

NOMBRE D'ANNEES DE RESIDENCE A GATINEAU

< 1 an	1 à 3 ans	4 à 7 ans	8 à 15 ans	> de 15 ans	Non résident	Aucune réponse
4	3	9	8	32	4	20

COMMENTAIRES GENERAUX

De façon générale, les participants disent avoir beaucoup apprécié la journée, qu'ils ont trouvée très bien organisée et enrichissante (voir annexe 2 pour consulter l'ensemble des commentaires recueillis). Plusieurs y voient le début d'un dialogue qu'ils souhaitent voir se poursuivre, tant par les actions proposées que par la répétition périodique d'un tel événement.

RESUME DES PANELS

Après l'ouverture officielle du Sommet, les invités ont été conviés à suivre attentivement plusieurs exposés inscrits dans deux panels présentés par les conférenciers du jour. Il avait été prévu, en effet, que chaque exposé serait suivi de questions et de commentaires du public.

PREMIER PANEL

Trois conférenciers ont animé ce panel, modéré, par Martin Robitaille⁴ et dont le thème central s'intitulait : « *Ensemble, pour une pleine participation de tous* ».

La première conférencière était **Mme Gabrielle Désilets**. Elle est chercheure à l'Université Concordia et ses travaux portent essentiellement sur la migration volontaire pour les motifs religieux, éducationnels et professionnels. Dans son exposé relatif à l'immigration volontaire, elle a notamment attiré l'attention du public sur le sens du concept « **la résilience** ». Elle l'a défini comme étant une situation de stress qui évolue très positivement par l'adaptation à un nouvel environnement de vie, au fil des épreuves rencontrées, une notion selon elle très pertinente à la question de l'immigration. Selon elle, cette résilience concerne à la fois les gens qui arrivent dans un nouveau pays et ceux qui accueillent les immigrants. Madame Désilets a ensuite entretenu l'assistance sur le projet montréalais « Vivons nos quartiers », une initiative de Centraide qui prévoit la formation et l'accompagnement des acteurs locaux quant aux besoins de base des migrants ainsi que des activités de sensibilisation citoyenne.

La deuxième conférencière était **Mme Nadia Duguay**. Elle est codirectrice et cofondatrice d'*Exeko*, un laboratoire d'innovation sociale. *Exeko* œuvre notamment par le biais de ses laboratoires à la compréhension des dynamiques d'exclusion à l'œuvre au sein de certains milieux sociaux (institutions culturelles, académique, instances de participation citoyenne), à l'expérimentation de pratiques innovantes y répondant et à la diffusion de ces dernières. Dans son exposé relatif au sens de certaines terminologies liées à l'immigration canadienne, elle a défini, entre autres, les concepts de « l'intégration » et de « l'inclusion ». S'agissant des immigrants, elle a préféré utiliser le terme « inclusion » dans la mesure où il consiste à faciliter l'insertion sociale et professionnelle des immigrants dans leur nouveau pays. Enfin, elle a parlé de la participation citoyenne inclusive des immigrants tout en posant une réflexion liée aux pratiques de transformation sociale.

Le dernier conférencier du premier panel était **M. Jack Jedwab**. Il est directeur de l'Association des études canadiennes et de l'Institut canadien des identités et des migrations (ICIM). Il a écrit plusieurs essais et il est également l'auteur de diverses publications et

⁴ Consulter l'annexe 2 pour une présentation du modérateur

rapports gouvernementaux sur les questions de l'immigration, du multiculturalisme, des droits de la personne et des langues officielles. Dans son exposé relatif à l'immigration canadienne, il a mis l'accent, entre autres, sur les notions du « vivre-ensemble » et de « l'empathie ». Pour lui, « le vivre-ensemble » est d'abord et avant tout le respect des droits de la personne humaine. Puis, il a ajouté que le terme « empathie » signifie se mettre à la place de l'autre pour comprendre sa situation.

DEUXIEME PANEL

Trois conférenciers ont également animé ce panel, modéré par Anyck Dauphin⁵, dont le thème central s'intitulait : « *L'inclusion, un engagement partagé* ».

La première conférencière était **Mme Darlène Lozis**. Originaire d'Haïti, Darlène est une intervenante communautaire bien connue, fondatrice et présidente de l'association « *3R International* ». Celle-ci milite, soutient et outille les jeunes et les familles « racialisés » qui font face au système judiciaire canadien. En effet, selon Mme Lozis, beaucoup de jeunes Noirs sont souvent confrontés au système judiciaire canadien. Cela a un impact négatif sur l'inclusion de ces jeunes. D'après elle, l'une des solutions est de changer la représentation négative qu'on se fait des immigrants, car ils contribuent grandement au développement économique de la ville de Gatineau. Enfin, elle a abordé également les thèmes de la justice, de l'inclusion, des droits des femmes et de la jeunesse.

Le deuxième conférencier était **M. Robert Mayrand**. Il est directeur général, depuis 2000, de « *Service Intégration Travail Outaouais (SITO)* », une organisation ayant pour mission l'insertion en emploi et l'intégration des personnes immigrantes à la société québécoise. Il a présenté le modèle pédagogique d'intégration à l'emploi du SITO qui est axé sur la communication interculturelle, la fonction économique de l'immigration et la relation entre employeur et employé. Ce modèle s'avère très pertinent pour la prestation d'ateliers auprès de divers publics : employeurs, milieux de l'éducation, personnel de résidences pour personnes âgées, etc. M. Mayrand a proposé deux actions concrètes que la Ville pourrait faire afin d'améliorer le vivre-ensemble : se doter d'un programme de stages comme celui du gouvernement fédéral et continuer de financer le programme pour le développement de l'entrepreneuriat immigrant.

La dernière conférencière était **Mme Tina Vincent**. Issue de la communauté autochtone, Mme Vincent est travailleuse sociale depuis plus de 30 ans. Elle s'est consacrée au domaine de la dépendance à l'alcool, de la toxicomanie et de la violence faite aux femmes et aux enfants autochtones. Dans son exposé, l'intéressée a parlé de son engagement auprès des groupes d'hommes et de femmes autochtones qu'elle anime pour les aider à retrouver l'estime et la confiance en soi, d'une part, et à lutter contre les impacts négatifs de la colonisation tels que les différents traumatismes subis. Elle a terminé son exposé en soulignant que la population autochtone de Gatineau souffre encore de la discrimination de toutes sortes et qu'elle doit présentement se tourner vers Ottawa pour avoir accès à des services spécialisés.

Après les six exposés des deux panels, le public a été invité à exprimer ses diverses opinions et à poser des questions aux conférenciers du jour.

⁵ Consulter l'annexe 2 pour la présentation de la modératrice

PROPOSITIONS D'ACTION⁶ ET PRIORISATION

Les participants au Sommet ont été consultés sur quatre questions, dans une formule de type « *World Café* »⁷, avec pour objectif de dégager des propositions concrètes pour le mieux vivre-ensemble à Gatineau. Voici l'ensemble des commentaires et propositions qui ont émergé par question, tel que récolté dans les notes des animateurs, sur les nappes de chacune des 16 tables du *World Café* (4 par thématique) ainsi qu'à travers la plénière de l'exercice :

1. Selon vous, notre modèle en matière de diversité et vivre-ensemble va-t-il bien à Gatineau? Quelles sont ses forces et ses faiblesses et comment pourrions-nous l'améliorer ?

La plupart des participants s'entendaient pour dire qu'« il fait bon vivre ensemble » à Gatineau. On souligne entre autres une cohabitation généralement harmonieuse des communautés culturelles présentes sur le territoire, une relative absence de ghettos et une proactivité des élus en matière de gestion de la diversité.

Cela dit, on s'interroge toujours sur ce qu'est précisément le modèle de référence : on partage l'impression qu'on fait déjà beaucoup, sans qu'il n'y ait pour autant de ligne directrice ou de fil conducteur. On convient donc qu'il faille préciser ce modèle : identifier ce qui fonctionne bien (par le biais de la concertation entre autres), le coucher sur papier, le promouvoir et veiller à l'appliquer dans les futurs projets et initiatives. Il convient aussi, selon plusieurs participants, de décroiser l'approche de la diversité et de l'intégrer à l'ensemble de l'action municipale. On souligne également le besoin de tenir compte des particularités locales, dont le bilinguisme professionnel et l'attraction exercée par la Ville d'Ottawa (unilinguisme anglophone, services offerts aux immigrants, etc.). Selon d'autres participants, encore, sans qu'on ne puisse conclure à de l'animosité, on observe toujours trop peu les populations se mélanger et cela est particulièrement perceptible dans certains lieux tels que les écoles et les universités. Enfin, quelques suggestions ont été émises quant aux améliorations qui pourraient être apportées à ce modèle gatinois du vivre-ensemble :

- La création d'un guichet unique d'information sur les services offerts, accompagné d'une application mobile, voire d'un service téléphonique tel que le 211 à Ottawa
- La valorisation de la diversité et la promotion de son apport économique

⁶ Un effort a été fait pour inclure toutes les propositions faites et notées lors du Sommet, bien que certaines d'entre elles, qui ne répondaient à aucune des questions posées ou dont la portée se limitait à des situations singulières aient été écartées (par exemple, des gens habitant en coopératives d'habitation ont fait des recommandations qui ne s'appliquaient qu'à leur seul et unique milieu de vie).

⁷ Le *World Café*, parfois appelé Café citoyen, est une méthode de consultation participative qui crée des occasions d'échange, de débat et de dialogue entre les divers acteurs concernés et intéressés par un sujet donné. Il consiste en quelques rondes de discussions en groupes de six à douze personnes autour d'une ou de plusieurs questions. Les groupes travaillent simultanément, mais les participants changent de table (et de question) après chaque ronde afin de faire voyager les idées et favoriser une plus large discussion. L'événement se termine par une assemblée plénière qui reprend les idées et conclusions principales. Un animateur est assigné à chacune des tables. Il a pour rôles de faciliter les échanges, de veiller à l'accueil des participants et au respect des règles de participation et d'assurer la prise de notes. Lorsque le temps est venu pour les participants de changer de table, cet animateur reste quant à lui au même endroit, afin de résumer les échanges précédents au nouveau groupe qui se dirige vers lui. En fin d'exercice, ce sera également lui qui rapportera les propos échangés au sein de sa table auprès de l'ensemble des participants, lors de l'exercice de plénière.

- Faire de la Ville de Gatineau un employeur modèle en matière de diversité (évalué chaque année en matière de représentation de la diversité au sein des ressources humaines), le tout débutant par la formation à la diversité et à l'interculturel des cadres et des gestionnaires
- La mise sur pied d'un programme municipal de parrainage professionnel
- L'offre de formation à l'interculturel à l'ensemble de la communauté, dont aux employeurs locaux et au sein des lieux d'éducation
- La mise sur pied d'une Commission gatinoise sur le vivre-ensemble
- En favorisant la participation citoyenne, par exemple en offrant un service de halte-garderie
- La création d'un service d'interprétariat pour les services municipaux
- Des services municipaux d'orientation vers des services de francisation et d'intégration à l'emploi adaptés et efficaces
- En soutenant l'action communautaire

2. Que peut-on faire, au niveau individuel pour favoriser le vivre ensemble? Dans les quartiers? Au travail? Dans les lieux partagés? Dans les institutions fréquentées?

De façon générale, les participants étaient d'avis que le premier pas individuel à faire en vue d'un meilleur vivre ensemble était de s'ouvrir à l'Autre, d'être curieux, de s'informer et de s'éduquer. Nombreux sont ceux qui ont souligné que les rapprochements se créent dans les petits gestes du quotidien, d'accueil, d'entraide, de partage et de solidarité. Le bénévolat, au niveau du quartier ou de la communauté gatinoise en général, est également cité comme une occasion d'initiatives individuelles en faveur du vivre-ensemble, de même que l'est la participation citoyenne en général, tel qu'il l'est exprimé dans les propositions d'initiatives individuelles possibles suivantes :

- Créer des occasions de rassemblement et d'échange au sein de son quartier : fêtes, corvées, agriculture urbaine, accueil des nouveaux citoyens, etc.
- Aller vers les citoyens/voisins qui ne participent pas aux activités locales et les inviter personnellement
- Participer aux célébrations de cultures minoritaires
- Parrainer un nouvel employé au travail/ lui offrir du mentorat
- S'investir auprès des jeunes du quartier
- Organiser des dîners-partage au travail, autour de plats multiethniques
- Offrir du mentorat aux nouveaux élèves dans les écoles
- Intervenir en défense d'un individu qui se fait interpeler de façon négative dans les endroits publics et devenir des agents anti-rumeurs⁸
- Mettre sur pied des cafés-conversations au sein des quartiers

⁸ Inspirée d'une expérience réalisée à Barcelone et récemment adoptée par la Ville de Montréal, la stratégie anti-rumeur consiste à identifier les principaux préjugés véhiculés sur les immigrants et à former des agents de sensibilisation qui interviennent sans confrontation dans divers milieux : travail, quartier, écoles, médias, etc.

3. Quelles devraient être les priorités de la Ville de Gatineau en matière de diversité culturelle et du vivre-ensemble ?

L'intégration à l'emploi et la francisation demeurent pour plusieurs les fers de lance du mieux vivre ensemble, comme vecteurs de socialisation et de communication et les participants partageaient l'idée que la Ville de Gatineau puisse là jouer un rôle de modèle et de leader et ce, à travers la concertation de tous les acteurs concernés par la diversité et le vivre-ensemble. La Ville a également été interpellée quant aux efforts de communication et de sensibilisation qu'elle pouvait mener afin de favoriser le dialogue et de renforcer le sentiment d'appartenance de l'ensemble des citoyens de son territoire. Enfin, les infrastructures et les programmes dont elle a la responsabilité paraissent aux yeux de plusieurs être un canal d'intervention tout indiqué pour favoriser le vivre-ensemble, tel qu'en témoignent les propositions d'action suivantes :

- Avoir une meilleure représentativité de la collectivité au sein des ressources humaines, en plus de promouvoir la diversité auprès des entreprises, institutions et organismes locaux
- Développer des espaces de vie permettant des échanges entre citoyens/ de tisser des liens au sein des quartiers
- Le décloisonnement de la gestion de la diversité (culture) et une approche intégrée pour donner plus de marge de manœuvre pour mettre en œuvre la politique de la diversité culturelle d'une façon transversale (insertion en emploi, aménagement du territoire, accès aux logements abordables, transport en commun, éducation, lieux de cultes, vie sociale et politique)
- Tenir des « mini-sommets » au sein des quartiers et tenir un Sommet comme celui du 20 avril 2018 de façon périodique (annuellement, voir à chaque saison)
- Développer une approche communicationnelle intégrée afin de mettre en valeur l'identité gatinoise et son histoire ainsi que de renforcer le sentiment d'appartenance
- La sensibilisation et l'éducation à la diversité et au vivre-ensemble : site web de la Ville, capsules publicitaires, websérie
- Mettre en place et améliorer des programmes municipaux afin de soutenir les initiatives du milieu communautaire, de façon financière entre autres
- L'intégration de la diversité dans un bureau d'attraction des talents et d'affaires internationales
- Le développement de mesures de francisation qui tiennent compte des particularités linguistiques locales
- L'ajout d'une composante économique au modèle actuel de gestion de la diversité et la promotion de celle-ci auprès des acteurs et employeurs locaux
- La concertation locale sur le vivre-ensemble : une concertation permanente inclusive et représentative qui génère des actions concrètes et pérennes et qui fait le pont entre les employeurs et le milieu de l'éducation
- Un programme de micro-crédit pour le financement de projets visant le développement culturel, économique et social
- Une mise à jour de la politique culturelle
- L'inclusion de critères sociaux aux contrats signés par la Ville de Gatineau
- Un festival interculturel modernisé (non-folklorique)
- La réalisation du Centre interculturel
- Un programme de jumelage entre familles originaires de Gatineau et familles de nouveaux arrivants

- Soutien au développement de logement pour familles nombreuses et un souci de mixité sociale dans les projets de développement résidentiel
- Révision du réseau de transport public actuel de façon à faciliter les déplacements dans les quartiers

4. Quels sont les espaces, les lieux, les conditions, les occasions ou les circonstances qui peuvent favoriser les rencontres, l'échange et le vivre-ensemble ? Lesquels seraient à créer ?

Les quartiers, voir les rues ont été ciblées comme les premiers lieux et occasions de rencontre et d'échange. De même, les parcs et les installations d'agriculture urbaine sont perçus comme ayant un potentiel rassembleur, méritant qu'on les investisse et les dynamise davantage. Pour beaucoup de participants, les enfants permettent de créer des ponts entre les familles et il convient donc de leur offrir les installations et les occasions nécessaires pour jouer et se rencontrer, en interpellant davantage les écoles sur le rôle qu'elles peuvent jouer comme vectrices de vivre-ensemble.

- Les enjeux communs de proximité : entretien d'un parc, cuisine collective, jardin communautaire, etc.
- Les diverses tribunes desquelles on peut profiter pour promouvoir la diversité culturelle : chambre de commerce, plateformes culturelles, sportives, scolaires, etc.)
- Des comités d'accueil pourraient être créés dans les quartiers
- Les lieux potentiels de rassemblement (municipaux et autres) seraient à dynamiser :
 - Lieux mentionnés : Maison du Citoyen (y ouvrir un café et y tenir des échanges entre citoyens, élus et employés municipaux), bibliothèques, parcs, Maisons de quartier, lieux de culte, installations récréatives (arénas, patinoires, terrains de soccer, piscines, etc.)
 - Occasions et circonstances : art et performances publiques
- L'accès facilité aux activités pour les nouveaux arrivants, avec des incitatifs tels que la gratuité ou l'accès sans inscription, libre, aux terrains sportifs.

PRIORISATION

Après qu'une synthèse des propos échangés par question ait été réalisée par les animateurs de tables en vue de la plénière, les participants étaient invités à aller apposer un disque autocollant sous la proposition, par thème, qu'ils jugeaient prioritaire (méthode de la « dotmocracy »)⁹.

PROPOSITIONS DES PARTICIPANTS POUR AMÉLIORER LE MODÈLE GATINOIS EN MATIÈRE DE DIVERSITÉ ET DE VIVRE-ENSEMBLE

Proposition	Nombre de votes obtenus
Offrir de la formation à l'interculturel à l'ensemble de la communauté	14
Créer un guichet unique d'information sur les services offerts, accompagné d'une application mobile	7
Faire de la Ville de Gatineau un employeur modèle en matière de représentativité de la diversité, évalué chaque année	5
Créer un programme municipal de parrainage professionnel	5

PROPOSITION D'ACTIONS INDIVIDUELLES FAVORISANT LE VIVRE — ENSEMBLE DANS LES QUARTIERS, LES MILIEUX DE TRAVAIL, LES LIEUX PARTAGÉS ET LES INSTITUTIONS FRÉQUENTÉES

Proposition	Nombre de votes obtenus
Créer des occasions d'échange avec ses voisins (fêtes de quartier, corvées de nettoyage, accueil des nouveaux voisins, etc.)	19
S'investir auprès des jeunes du quartier	8
Offrir du mentorat aux nouveaux élèves dans les écoles	6
Parrainer un nouvel employé au travail	4
Organiser des dîners-partage au travail, autour de plats multiethniques	3
Partir de coopératives d'habitation pour développer des projets	1
Intervenir en défense d'un individu qui se fait interpeller de façon	0

⁹ Comme cet exercice se déroulait en toute fin de journée, à la sortie des participants, il est à noter que très peu de votes ont été récoltés en comparaison avec le nombre de participants enregistrés. De plus, en colligeant les votes, on constate que même ceux qui ont voté n'ont pas voté pour chaque question (aucune des thématiques n'a récolté le même nombre de votes). Enfin, vu un nombre limité de participants cet exercice de « dotmocracy », les propositions qui n'avaient obtenues aucun vote ont tout de même été retenues pour le présent rapport, ayant tout de même rencontré un écho suffisamment significatif au sein des participants.

négative dans les endroits publics	
------------------------------------	--

PRIORITÉS QUE LA VILLE DE GATINEAU DEVRAIT ADOPTER EN MATIÈRE DE DIVERSITÉ CULTURELLE ET DE VIVRE-ENSEMBLE

Proposition	Nombre de votes obtenus
Avoir une meilleure représentativité de la collectivité au sein des ressources humaines	15
Développer une vie de quartier permettant des échanges entre citoyens/de tisser des liens	14
En ajoutant une composante économique et transversale au modèle actuel de gestion de la diversité	7
En étant le leader de la concertation locale sur le vivre-ensemble	7
Développer une approche communicationnelle intégrée afin de mettre en valeur l'identité gatinoise et son histoire	6
Mettre en place et améliorer des programmes municipaux afin de soutenir les initiatives du milieu communautaire	3
En intégrant la diversité à l'ensemble des événements et des initiatives locales	2
En développant des mesures de francisation qui tiennent compte des particularités linguistiques locales	0

PROPOSTIONS D'ESPACES, DE LIEUX, DE CONDITIONS, D'OCCASIONS OU DE CIRCONSTANCES À CRÉER OU SUR LESQUELLES MISER POUR FAVORISER LES RENCONTRES, L'ÉCHANGE ET LE VIVRE ENSEMBLE

Proposition	Nombre de votes obtenus
Les lieux potentiels de rassemblement (municipaux et autres) seraient à dynamiser (ex. Maison du Citoyen)	22
Les enjeux communs de proximité : entretien d'un parc, cuisine collective, jardin communautaire, etc.	12
Les diverses tribunes desquelles on peut profiter pour promouvoir la diversité culturelle : chambre de commerce, plateformes culturelles, sportives, scolaires, etc.)	7
Des comités d'accueil pourraient être créés dans les quartiers	4

ANALYSE ET CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES

D'entrée de jeu, il convient de noter que l'organisation d'un tel sommet dans des délais aussi serrés était en soi un défi de taille et que dans les délais qui incombait aux organisateurs, la richesse de la programmation, le bon déroulement et le nombre de participants rejoins peuvent témoigner d'un grand succès.

Les objectifs étaient ambitieux et en rétrospective, la méthodologie retenue a permis de les atteindre. Les panels de l'avant-midi ont permis de donner le ton, de se mettre à niveau et de nourrir la réflexion, tel qu'en témoignent la relative convergence des propositions émises en après-midi et la rapidité avec laquelle il a été possible d'en arriver à une synthèse qui puisse faire consensus.

De façon générale, les participants ont abordé les divers enjeux de façon positive et ont accueilli favorablement la proposition faite par la ville de dialoguer sur le vivre-ensemble. Si certaines des propositions qui ont émergé paraissent ambitieuses et que d'autres relevaient de contextes trop isolés ou individuels pour les appliquer à l'ensemble de la municipalité, il n'en demeure pas moins que le Sommet aura permis de constater que plusieurs des préoccupations sont partagées et que les moyens d'y répondre font écho aux caractéristiques d'une communauté accueillante¹⁰. À ce niveau, il est intéressant de constater que seule la question de la sécurité (critère numéro 15) n'ait pas été abordée, de près ou de loin, par les participants, signe que les citoyens de Gatineau participants ne ressentent pas de menace imminente face à la diversité croissante de leur communauté. Mis à part à travers l'exposé de Madame Lozis en début de journée, il en va de même pour le critère numéro 16, soit les relations positives avec le système juridique et la police.

Parmi les rôles que l'on attribue à la Ville de Gatineau dans le vivre-ensemble, il y a celui de leader et de modèle, tant au niveau de la concertation des acteurs qu'à celui de l'inclusion socioéconomique. La francisation et l'inclusion professionnelle des nouveaux arrivants demeurent presque unanimement les préalables d'un vivre-ensemble et les participants ont été nombreux à interpeller la Ville à ce niveau.

Ensuite, le vivre-ensemble est vu comme un enjeu qui se joue avant tout dans les quartiers et à travers les activités de voisinage. Là encore, les participants interpellent les élus et l'administration municipale afin de leur donner les moyens nécessaires à créer ou utiliser des espaces de rencontre et de dialogue avec leurs concitoyens : parcs, agriculture urbaine, arts, loisirs, sports. Ils lui demandent aussi de veiller à éviter les ghettoïisations en assurant une mixité sociale dans les projets de développement résidentiel et en offrant un service de transport public qui assure la mobilité entre les différents quartiers de la ville.

Enfin, les participants souhaitent que la Ville de Gatineau joue un rôle de sensibilisation et de communication, tant auprès du grand public, par des campagnes médiatiques qu'auprès de groupes plus ciblés, comme les entrepreneurs et les employeurs ou encore au sein des écoles, dans une visée éducative et préventive.

¹⁰ Voir annexe 4

CONCLUSIONS ET SUITES

En se penchant sur les propositions d'actions émises par les participants ainsi que sur l'exercice de priorisation qui s'en est suivi, les rôles et les attentes perçues envers la Ville de Gatineau sont multiples et si l'on se penche sur les politiques et pratiques urbaines novatrices recommandées par l'UNESCO et ONU-Habitat¹¹, la perception des citoyens de ce qui incombe à leur municipalité en termes de gestion de la diversité et du vivre-ensemble est plutôt juste et réaliste :

- l'inclusion économique
- l'inclusion par le logement
- l'inclusion par l'éducation
- l'inclusion par les services publics de santé
- l'inclusion par l'accessibilité aux espaces publics
- l'inclusion par l'égalité des sexes
- l'inclusion par l'expression culturelle
- l'inclusion par les droits sociaux
- l'inclusion par la participation politique
- l'inclusion par la participation civique

C'est donc dire que l'inclusion, que sous-tend implicitement la notion de vivre-ensemble, est bien plus qu'une question d'expression culturelle, tel que le reflète actuellement la structure municipale gatinoise actuelle, où la diversité culturelle est une section du département des arts et de la culture. Plusieurs des propositions émises et des recommandations en termes de gestion municipale de la diversité relèvent du développement économique, du développement social et de l'urbanisme. Ainsi, pour que la structure municipale qui soutient la gestion de la diversité reflète la volonté gatinoise d'être pionnière en matière de vivre-ensemble, il convient d'adopter une vision intégrée ; que la diversité culturelle ne soit plus isolée de l'ensemble des décisions et initiatives prises par la Ville de Gatineau. Ce constat interpelle également une diversité d'acteurs de la collectivité (les entreprises, les institutions, les organismes communautaires, les citoyens) et le rôle de leader que peut jouer la Ville de Gatineau en matière de concertation prend ici tout son sens.

Tel qu'il l'a été émis par plusieurs participants et tel qu'en témoigne plusieurs des initiatives jusqu'ici mises de l'avant, la Ville de Gatineau se fait proactive en matière de gestion de la diversité, avec l'adoption de sa politique en matière de diversité culturelle dès 2008, entre autres. Si l'on considère ensuite les plans triennaux déjà mis de l'avant et l'adhésion toute récente de la Ville de Gatineau à l'Observatoire international des maires sur le Vivre-ensemble, plusieurs éléments d'un modèle gatinois du vivre-ensemble existent déjà.

Cependant, tel qu'il l'a justement été souligné par nombre de participants au Sommet, l'on doit encore dresser un portrait plus complet de ce que sont les caractéristiques de ce modèle, passant là aussi par la concertation. *Où en sommes-nous par rapport aux priorités identifiées*

¹¹ CHACKO, E et PRICE, M. (2012). *Migrants' Inclusion in Cities: Innovative Urban Policies and Practices*. Préparé pour UN-Habitat and UNESCO Marie Price and Elizabeth Chacko. Récupéré le 11 mai 2018 de : https://www.researchgate.net/publication/272023289_Migrants%27_Inclusion_in_Cities_Innovative_Urban_Policies_and_Practices_Prepared_for_UN-Habitat_and_UNESCO_Marie_Price_and_Elizabeth_Chacko

et par rapport aux plans d'action précédents ? Qu'avons-nous accompli jusqu'à présent ? Quel chemin reste-t-il à parcourir afin de devenir et demeurer une collectivité accueillante ? De quoi et de qui avons-nous besoin pour y parvenir ? Une fois ce modèle bien défini, pourront débiter des efforts de communication, d'éducation et de sensibilisation, afin qu'un maximum de citoyens et d'acteurs locaux puisse s'y identifier.

ANNEXES

ANNEXE 1 : STRUCTURE DE L'ORGANISATION DU SOMMET

Comité d'orientation du Sommet

- Maxime Pedneaud-Jobin, maire de Gatineau
- Mireille Apollon, Présidente, Commission des arts, de la culture, des lettres et du patrimoine
- Robert Mayrand, directeur général, Service intégration travail Outaouais (SITO)
- Martine Morissette, directrice générale, Carrefour jeunesse emploi de l'Outaouais (CJEO)
- Bato Redzovic, directeur général, Accueil-Parainage Outaouais (APO)
- Celine Auclair, directrice générale, Centre d'innovation des Premiers Peuples (CIPP)
- Hayet Laggoune, présidente, Centre islamique de l'Outaouais (CIO)
- Emna Mezgheni, présidente, Association des femmes immigrantes de l'Outaouais (AFIO)
- Michael Randall, co-président, Table Éducation Outaouais
- Aïchatou Touré, coordonnatrice, Conseil de la communauté noire de Gatineau (CCNG)
- Olivier Duhaime, Adjoint exécutif du député libéral Greg Fergus
- Cristian Penca, responsable -Diversité culturelle, Arts, culture et lettres, Ville de Gatineau
- Greg Fergus, député de Hull-Aylmer
- André Fortin, député de Pontiac
- Francine Sulubika, directrice par intérim, AFIO

Comité directeur du contenu

- Cristian Penca, responsable - Diversité culturelle, Arts, culture et lettres
- Catherine Prebinski, consultante externe en recherche, analyse et stratégie
- Louis Patrick Comeau, agent de développement culturel, Arts, culture et lettres
- Josiane Cossette, agente - Commission jeunesse, Loisirs, sports et développement des communautés
- Kayleigh Felice, bibliothécaire, Arts, culture et lettres
- Florina Gaborean, agente développement social et communautaire, Loisirs, sports et développement des communautés
- Anne-Marie Lyrette, agente de développement, Loisirs, sports et développement des communautés
- Antoine Noubouwo, responsable - Analyse et recherche, Urbanisme et développement durable
- Annie Rouleau, agente de développement culturel, Arts, culture et lettres
- Pascal Thivierge, Chargé de projets en participation publique, Planification stratégique
- Nancy Villeneuve, agente de communications, Communications

Comité directeur de la logistique

- Yves Marchand, consultant, *Productions Logiscène*
- Brigitte Trépanier, consultante, *Productions Logiscène*
- Cristian Penca, responsable- Diversité culturelle, Ville de Gatineau

ANNEXE 2 : DEROULEMENT DE LA JOURNEE

<u>Salle</u>	<u>Heure</u>	
Jean-Desprez	8 h 15	Accueil et inscription des participants
	8 h 45	Déplacements et numéro d'accueil (Éric Sarah)
	8 h 50	Ouverture autochtone
	9 h	Vidéo d'ouverture
	9 h 5	Mot de bienvenue (MC — Michel Picard)
	9 h 10	Mot de bienvenue du maire
	9 h 25	Consignes de la journée et fonctionnement des panels
Salle des fêtes	9 h 30	Panel 1 : « Ensemble, pour une pleine participation de tous »
	10 h 10	Panel 2 : « L'inclusion, un engagement partagé »
Agora	10 h 50	Pause santé
Salle des fêtes	11 h 15	Plénière des panels
	11 h 35	Consignes de l'après-midi et du <i>World Café</i>
Agora	11 h 45	Repas
	12 h – 12 h 50	Animation (William Lamoureux et Benaïas Lemma) Œuvre collective (Jean-François Henri)
Salle des fêtes	12 h 50	World Café (1 ^{re} rotation)
	13 h 15	World Café (2 ^e rotation)
	13 h 40	World Café (3 ^e rotation)
	14 h 5	World Café (4 ^e rotation)
Agora	14 h 30	Pause santé
Jean-Després	14 h 55	Plénière
	15 h 25	Exercice de « dotmocracy »
	15 h 45	Échange entre le Dépanneur Sylvestre et le Centre islamique de l'Outaouais
	15 h 55	Mot de la fin
	16 h 10 – 18 h	Fin de la journée et cocktail

ANNEXE 3 : COMMENTAIRES DES PARTICIPANTS

J'ai vraiment aimé discuter des problèmes et des solutions qui nous amènent et qui entourent le vivre ensemble. Je trouve ça très intéressant de parler avec des gens venant de partout et de tous âges.

Belle discussion, ouverture ; un bon départ, beaucoup de travail à faire.

Beaux échanges (fluides) ; pragmatiques.

J'ai hâte de voir la suite ! Cet espace vous a permis de nommer des vraies problématiques de notre société.

Il aurait été enrichissant d'échanger avec d'autres personnes et ne pas discuter toujours avec le même groupe. Mais c'est un tout petit point, l'événement était très enrichissant et fructueux. Bravo aux organisateurs.

Répétez-le SVP !

Je vois mal comment l'activité/la journée aurait pu être encore mieux organisée... Bravo ! Peut-être faire attention aux discours moralisateurs.

Je trouve très bien, j'attends la suite.

Excellent ! Merci pour l'opportunité ! I Muchas gracias por escucharnos & incluirnos!

Événement zéro déchet SVP ! Assiettes #6 non recyclables ! Utiliser au lieu des assiettes en carton compostables. Bouteilles d'eau au lieu d'encourager le remplissage ! Enviro Educ-Action sensibilise la Ville ? Pourquoi !

Qu'il y ait une suite. Des choses concrètes dans les quartiers. Que la Ville prêche par l'exemple au niveau des ressources humaines en embauchant les personnes venant d'ailleurs.

Répétez-le annuellement !

Continuer à construire/définir le modèle gatinois du vivre ensemble. Refaire la consultation à tous les 3 ou 5 ans.

Belle initiative. Beaucoup de travail à faire, mais très content de participer dans l'avenir de ma communauté et de ma ville.

De très bons échanges, une bonne organisation. Espérons que les avis et les informations collectées vont servir.

Très bonne initiative. Bien organisé.

Intéressante, polémique.

Très éclairant et dynamisant. Merci !

Merci ! Belle initiative !

J'ai adoré mon premier sommet ! Belle occasion de rencontrer d'autres citoyens de Gatineau avec des modes de vie différents.
Il serait avantage d'avoir moins de panélistes pour pouvoir avoir plus de temps à la réflexion et aux discussions. Tenir compte des contraintes religieuses. Par exemple, ne pas choisir un vendredi pour le sommet puisque les musulmans vont à la prière du vendredi qui est l'équivalent de la messe chez le chrétien. Suggestion : un lundi ou jeudi.
Bien organisé, très professionnel.
Très bon mélange de présentation et de conversations. Possiblement, j'aurais eu des changements de groupe dans les World Café. Il y avait du bon de converser avec les mêmes personnes, les comprendre plus, mais il y avait aussi une certaine réflexion et j'aurais peut-être préféré discuter avec 2 groupes différents (mais je comprends les difficultés organisationnelles de cette suggestion).
Très belle organisation. Formule intéressante.
Les deux panels étaient très intéressants, thèmes et sujets de discussion. Nous avons manqué de temps pour approfondir la discussion. Les questions du World Café étaient pertinentes, mais il serait souhaitable de les contextualiser.
Cet événement devrait n'être que le début d'une démarche plus structurante pour Gatineau, pour les citoyens et pour l'administration.
Le World Café est une excellente idée. Cela a permis la discussion sur toutes les questions. Bravo.
Excellente occasion d'échanger. Merci pour cette opportunité. Pour le World Café, je propose pour une prochaine fois de recomposer les groupes à chaque fois. Les questions se chevauchaient et on aurait entendu plus de variété si on avait changé.
Bonne organisation et bonnes discussions entre les participants.
Oups un oubli ! Il y a place à améliorer. Des stations de déchets, composte et recyclage. Merci !
Pas assez de temps, mais il faudrait mettre plus ; inclusion avec les citoyens, approche globale.
Très bon événement. La seule chose à améliorer c'est l'animation de tables, des personnes mieux formées pour gérer les participations !
Excellente participation et organisation. La portion artistique est également réussie. Cette activité devrait se réaliser à chaque 2-3 ans pour faire le bilan et actualiser les initiatives.
Donner plus que 7 minutes aux membres du panel. World Café : former des groupes différents. Une suggestion ne rend pas compte de la complexité du problème/enjeu, donc à nuancer.
Création d'un cabaret de la diversité à Gatineau. Journée portes ouvertes/bibliothèques/églises/lieux de cultes. Renforcer les activités existantes sur le vivre ensemble.
Grandement apprécié et à reconduire l'an prochain.
Égalité entre immigrants et Canadiens
Super bien organisé, mais essayez de rejoindre plus de monde non sensibilisé à l'immigration.
Il aurait été pertinent de présenter l'historique du développement de la politique sur la diversité culturelle : ses réussites à ce jour et l'avenir.

Matinée longue, inutile en partie ; finalité bien. World Café, OK... on aurait pu couper sur le panel pour davantage s'impliquer au World Café. Aucun concerné directement, témoignage sur le « vivre ensemble » au panel... encore et encore des « experts de... ». « Le mieux placé pour parler de la laine, est celui qui a pleuré ! »
Stationnement pas évident.
Belle plateforme d'échanges entre citoyens en après-midi. Ce genre d'exercice devrait être réitéré et devenir régulier, périodique avec suivi. De plus, il faut voir les « théories » discutées mises en application en mesure.
Très belle journée, bravo ! Sincèrement belle et importante cette initiative. J'aurais aimé que soit abordé l'enjeu fondamental de la langue française comme condition sine qua non de ce vivre ensemble ! C'est sous-entendu, mais pas toujours explicite. Est-ce à dessein ? Trop de nos concitoyens vivent en anglais en parallèle à nous. Il est trop facile pour eux de ne pas s'intégrer et de ne pas participer à la société dans laquelle ils évoluent. J'espère voir Gatineau renforcer/solidifier son identité francophone pour mieux accueillir et recevoir les nouveaux arrivants, qu'ils soient de Kinshasa ou d'Ottawa
C'était super intéressant, et on voit avec les spécialités de tous, on peut faire quelque chose pour changer les choses. J'aurais aimé entendre les panélistes plus, c'était trop rapide. L'ambiance était bien et nous amenait à échanger et nous sentir à l'aise de partager. Merci !
Très belle journée bien organisée. Il est important de mettre en place des outils qui vont permettre la pérennité des programmes de diversité pour Gatineau.
J'aurais aimé avoir plus de liens avec la politique adoptée en 2008. Où en sommes-nous ? Avons-nous progressé ?
L'événement n'était aucunement respectueux de l'environnement. Les stylos étaient emballés, les assiettes à buffet non recyclables. Belle organisation par ailleurs. Bravo.
Serré dans le temps (beaucoup trop). Je reste sur ma faim !
L'importance de créer des ponts. Impliquer/former sensibilise les membres de la société d'accueil.
Très bonnes discussions. J'ai appris beaucoup et j'ai rencontré des gens très inspirants. Très belle initiative de la Ville. Très bon discours du maire. Un peu à améliorer : mettre les composteurs plus près des tables/café ; utiliser des assiettes réutilisables ou compostables.
Faire le même exercice pour les jeunes seulement.
10/10
Merci. Un prêche aux convertis, mais quand même c'était bon. Une session vendredi toute la journée exclut plusieurs démographiques. 100 % en français, exclus ceux qui ne sont pas encore capables en français.
Bonne initiative. Merci. Continuer le processus. Appliquer les recommandations et le plan d'action à venir.
Merci pour cette belle initiative. J'ai beaucoup appris !
Café du monde : capacité d'animation très inégale d'une table à l'autre... La conséquence : s'éloigner de la question posée et parler plutôt de sujets périphériques (bref, beaucoup moins productif. Dommage !).
Merci ! Ça respire l'espoir d'une ville meilleure.

J'aurais aimé qu'il y ait plus de panelistes (PM) qui auraient amené la perspective de la société d'accueil. Seul M. Maynard a abordé les 2 communautés. Les ateliers ont permis de discuter plus directement des enjeux.
Bel échange entre de merveilleuses personnes ! Intérêt à voir cette journée se développer en action.
Très intéressant, possibilité de prendre connaissance des inquiétudes et demandes de chacun.
Bravo ! C'est un bon début. Continuez cette ouverture et ce dialogue.
On aurait pu changer les groupes dans les groupes de discussion en PM... Ça aurait favorisé encore plus la diversité.
Dynamique
Bien organisé. World Café : changer de groupe aussi pour entendre d'autres opinions et points de vue.
J'ai apprécié les échanges très constructifs.
Très bien organisé avec bonne préparation. Concept de table de participation, pour stimuler les échanges et dégager des idées maîtresses, très apprécié. Excellente allocution du maire.
Événement très bien organisé. Merci.
Super, à refaire !

ANNEXE 4 : CARACTÉRISTIQUE D'UNE COMMUNAUTÉ ACCUEILLANTE¹²

1. Possibilités d'emploi
2. Promotion du capital social
3. Logement abordable et adéquat
4. Attitude positive à l'égard des immigrants, de la diversité culturelle et de la présence de nouveaux arrivants dans la collectivité
5. Présence d'organismes au service des nouveaux arrivants en mesure de répondre efficacement aux besoins de ces derniers
6. Liens entre les principaux intervenants qui travaillent à l'établissement de collectivités accueillantes
7. Adaptation de la municipalité et de ses services aux nouveaux arrivants
8. Possibilités d'études
9. Soins de santé convenables et faciles d'accès
10. Transport en commun existant et facile d'accès
11. Présence d'organisations religieuses diversifiées
12. Possibilités de participation à la vie sociale
13. Possibilités de participation à la vie politique
14. Relations positives avec le système juridique et la police
15. Sécurité
16. Possibilités d'utilisation des espaces publics et des installations de loisir
17. Couverture médiatique et représentation favorables

¹² Tiré de ESSES, V., HAMILTON, L., Bennett-ABUAYYASH, C et BURSTEIN, M. (2010). *Caractéristiques d'une collectivité accueillante*. Rapport rédigé pour la Direction générale de l'intégration de Citoyenneté et Immigration Canada.

ANNEXE 5 : ALLOCUTION D'OUVERTURE DU MAIRE

Bonjour à vous toutes, bonjour à vous tous,

Je veux d'abord prendre le temps de tous vous remercier d'être ici. Élus, représentants d'organismes, partenaires, citoyens, merci d'avoir répondu en si grand nombre et de prendre votre journée pour venir réfléchir avec nous. De vous voir tous réunis ici aujourd'hui pour parler de Gatineau, c'est déjà, en quelque sorte, un succès de vivre-ensemble.

Je veux aussi remercier les membres du comité organisateur qui travaillent à l'organisation de cette journée depuis plusieurs mois et qui ont été appuyés par toute l'équipe municipale. Merci également à tous nos employés qui ont réussi à livrer le projet malgré les délais courts. Par ailleurs, nous ne serions pas ici si des gens avant nous n'avaient pas défriché le terrain du vivre-ensemble. Il y a quelqu'un dans la salle qui a mérité l'Ordre de Gatineau précisément pour son engagement envers le rapprochement des communautés culturelles et dont je me permets de souligner la présence puisque c'est son anniversaire : Mireille Apollon, pionnière gatinoise du rapprochement entre les communautés.

Le défi du vivre-ensemble est un des défis les plus importants de nos sociétés. C'est un défi parce que le monde change, qu'il change vite, et que ces changements touchent à la fois ce que nous sommes individuellement et collectivement. Nous vivons, dans le monde, dans nos nations, dans nos quartiers, dans nos maisons, des tensions souvent importantes. Des identités sexuelles autrefois ignorées, sinon rejetées, s'affirment avec force. La relation entre la religion et l'État fait encore aujourd'hui controverse un peu partout dans le monde. Il y a de plus en plus de diversité culturelle dans chacun de nos quartiers. Les Premiers Peuples réclament justice. Les défis linguistiques et identitaires auxquels le Québec doit faire face demeurent. Je le répète, tous ces défis interpellent à la fois ce que nous sommes individuellement et collectivement, et c'est pourquoi ils sont si complexes à relever.

Gatineau vit, elle aussi, ces changements. Pendant des siècles, elle a été un lieu de passage des Premiers Peuples. Au tournant du 19^e siècle, des Américains, des Anglais et des Français, à force de travail dans un climat souvent hostile, ont commencé à construire ce qui s'appelle aujourd'hui Gatineau, une ville belle, riche, paisible. Pendant deux siècles, et encore aujourd'hui, l'immense majorité de la population est restée francophone et catholique, même si elle pratique peu de nos jours. Aujourd'hui, notre visage change, des gens de partout ailleurs au Québec, au Canada et dans le monde s'installent chez nous.

La ville de Gatineau d'aujourd'hui fait aussi partie du Québec, un État qui se distingue du reste de l'Amérique du Nord par sa langue et sa culture d'abord, mais également parce qu'il est l'endroit du continent où les écarts entre les riches et les pauvres est le plus faible, où il y a le moins de pauvreté chez les enfants, où l'adoption internationale est la plus forte, où l'égalité hommes-femmes est la plus grande, notamment au foyer et au travail, où il y a le moins de violence et où – et c'est peut-être le plus important –, de sondage en sondage, les gens se disent les plus heureux du continent.

Le contexte de changement que nous vivons chez nous, le contexte international, le contexte d'événements tragiques comme celui de la grande mosquée de Québec, pas si loin de chez nous, mettent notre modèle de vivre-ensemble à l'épreuve. Oui, nous devons nous adapter au monde d'aujourd'hui, mais nous voulons aussi protéger ce que nous avons de beau, de réussi. Et c'est là notre défi.

Amin Maalouf, auteur français membre de l'Académie française, originaire du Liban, exprime assez bien, dans la citation suivante tirée de son livre intitulé *Les Identités meurtrières*, les positions extrêmes qui nous menacent, mais qui illustrent bien le défi du vivre

ensemble : « En matière d’immigration, dit-il, la première de ces conceptions extrêmes est celle qui considère le pays d’accueil comme une page blanche où chacun pourrait écrire ce qu’il lui plaît, ou, pire, comme un terrain vague où chacun pourrait s’installer avec armes et bagages, sans rien changer à ses gestes ni à ses habitudes. L’autre conception extrême est celle qui considère le pays d’accueil comme une page déjà écrite et imprimée, comme une terre dont les lois, les valeurs, les croyances, les caractéristiques culturelles et humaines auraient déjà été fixées une fois pour toutes, les immigrants n’ayant plus qu’à s’y conformer. ». Ce que cette citation illustre parfaitement, c’est que la nécessité d’ouverture n’est pas à sens unique. Dans l’expression vivre-ensemble, il y a l’incontournable mot « ensemble ».

Gatineau possède une longue tradition d’accueil. L’ancienne Ville de Hull a été la première au Québec à se donner un responsable des relations interculturelles et Gatineau a été la première à se donner une politique en matière de diversité culturelle en 2008, nous avons une culture de concertation forte en matière d’immigration, nous n’avons pas particulièrement de ghetto, et j’en passe. Notre modèle d’accueil est d’ailleurs jugé assez favorablement à l’intérieur et à l’extérieur de Gatineau.

Mais c’est souvent quand ça va bien qu’il est le plus productif – et le plus facile – de parler d’enjeux difficiles. Ce que le monde municipal peut offrir mieux que n’importe quel autre gouvernement, ce sont des lieux de discussion où l’on parle de vivre-ensemble pour vrai. Je suis profondément convaincu que les débats sur les normes à adopter, sur les choix de société à faire seraient plus sereins, non pas plus faciles, mais plus sereins si nous nous connaissions mieux. Ce genre de dialogue est possible au niveau local parce que le niveau local est à échelle humaine, aussi parce qu’il est un peu plus loin de l’hystérie médiatique qui accompagne systématiquement ces débats.

Le Sommet d’aujourd’hui a donc trois objectifs principaux :

1. Faire un état des lieux du vivre-ensemble à Gatineau.
2. Cibler ce qui doit être amélioré, préservé.
3. Déterminer plus concrètement quel devrait être notre plan d’action pour l’avenir.

Je voulais faire une série de mise en garde, je n’en ferai qu’une seule. Les discussions sur le vivre-ensemble portent malheureusement souvent, sinon essentiellement, sur des symboles bien loin de la réalité sur le terrain, parfois au point où l’on en oublie l’essentiel. L’essentiel, c’est la capacité de communiquer, de s’entraider, de se réaliser individuellement et collectivement, c’est, comme le dirait l’auteur québécois Akos Verbozy, d’arriver à l’état de relation humaine où l’on ne se demande plus d’où l’on vient, mais où l’on va ensemble.

Aujourd’hui, il nous faut donc éviter le piège des symboles. Comprenez-moi bien, pour prendre un exemple dans l’actualité, des débats comme celui sur le port du hijab dans la police ont une importance réelle : ils nous permettent d’incarner dans des choix précis le type de société dans laquelle nous voulons vivre. Oui, il nous faut des normes, chaque société doit se définir. Mais on est loin, très loin, de la réalité sur le terrain.

Loin des pères et des mères de famille qui veulent se sentir en sécurité à la mosquée, loin des immigrants isolés qui voudraient se faire inviter à une fête de quartier, loin des gens nés ici qui voient leur ville changer et qui veulent mieux comprendre et mieux influencer ce qui se passe, loin des gens qui ont mené des batailles sur la laïcité, sur l’équité hommes-femmes, et qui ne veulent pas devoir les refaire, loin du simple bon sens qui nous dit que pour que nous puissions faire des choix intelligents et respectueux des uns et des autres, nous devons d’abord nous connaître les uns les autres.

J’espère qu’aujourd’hui, nous saurons nous ouvrir les uns aux autres, proposer des moyens de favoriser la connaissance que nous avons de nos voisins. J’espère que les conversations

porteront sur les meilleurs moyens de vivre ensemble, pas sur certains symboles qui, quoiqu'importants, nous empêchent souvent de vraiment nous parler.

Aujourd'hui, je circulerai parmi vous pour vous entendre. Maude Marquis-Bissonnette, conseillère municipale du district du Plateau, fera de même. Le sujet du vivre-ensemble l'intéresse depuis longtemps, elle fait des recherches doctorales sur le sujet et elle agira comme mon bras droit sur cette question pour tout le présent mandat. Nous nous engageons à donner des suites aux discussions d'aujourd'hui, mais nous avons besoin de vos conseils. Chaque idée, chaque suggestion, chaque meilleure pratique proposée a sa place et doit être notée. La rencontre d'aujourd'hui doit nous permettre de réfléchir, d'échanger, mais surtout, elle doit être orientée vers la rédaction d'un plan d'action de Gatineau pour le vivre-ensemble.

Je conclurai en citant mon père, un homme qui a travaillé la plus grande partie de sa vie en coopération internationale. Il a toujours eu des réserves importantes quant au proverbe qui dit que si on veut aider quelqu'un, il ne faut pas lui donner de poisson, mais plutôt lui apprendre à pêcher. Mon père m'a toujours dit qu'il manque une étape au proverbe, qu'avant de se mêler de la vie de l'autre, avant de prétendre lui apprendre quoi que ce soit, lui imposer quoi que ce soit, même démocratiquement, il faut d'abord et avant tout devenir son ami.

En jasant aujourd'hui, prenez aussi le temps de devenir des amis. Ça ne règle pas tous les problèmes, mais c'est le moyen le plus sûr de commencer à mieux vivre ensemble.

Merci !

Le maire